Chronique de l'Estérel

Par Yvonne

Nous étions informés :

- -rocher splendide, volcanique ancien, rhyolite amarante comme dans les calanques de Piana en Corse,
- voies pour la plupart « courtes et pêchues » comme dit le topo, à juste titre,
- marches d'approche pas trop longues, en moyenne,
- accès en voiture 20 à 30 minutes (avec un GPS),
- par contre chaleur et sécheresse pas encore au rendez-vous.

Je pensais naïvement me repérer par rapport au bord de mer. Mais dans ce pays fortement urbanisé - doux euphémisme -, on ne longe que les clôtures des villas et celles des golfs (pas ceux de Charles Trenet, hélas).

Pour découvrir ce terrain de jeux féérique, dixit encore le topo, il vaut mieux pratiquer le 7 que le 5. Les ouvreurs cotent « normalement » à partir du 6a, semble-t-il. En dessous il n'y a pas beaucoup de différences entre le 4a et le 5c (j'ai demandé leur avis à des premiers de cordée patentés!). Donc dans ces niveaux, il vaut mieux se fier à son expérience.

Mais passons aux choses sérieuses : le Réveillon.

Nous étions répartis dans plusieurs gîtes : il n'y avait pas de pièce suffisamment grande pour accueillir 34 personnes. Marion avait bien proposé son garage, mais il n'était pas chauffé! Nous nous répartîmes donc dans deux gîtes et le partage se fit naturellement : les anciens d'un côté les jeunes de l'autre, avec menu commun.

Curieusement par ces temps troublés, le problème vint de notre surplus monétaire. Thibaut avait vu large. Fallait-il investir dans la nourriture ? ou restituer de l'argent ? ou encore acheter du matériel pour le Gums ? Cette solution fut d'emblée écartée.

Micheline et Michel mirent un point d'honneur à préparer un réveillon à dix euros, sans la boisson toutefois. Voici le menu :

- huîtres,
- saumons, avocat sauce maison à l'aneth,
- cuisses de canards confites, pommes de terre, cèpes,
- fromages.

Le dessert donna lieu à un âpre débat. Je proposais, naïvement, d'acheter des fondants au chocolat d'une célèbre marque de surgelés puisque nous avions de l'argent. Je me fis traiter de bobo. Tout plutôt que d'engraisser ces multinationales !!! Finalement Thibaut et Vanessa réglèrent la question en battant à la main les blancs d'œufs pour une mousse au chocolat, bonjour la tendinite ! François et ses pairs préparèrent un délicieux tiramisu* (un boudoir et demi par personne fut—il précisé). Aucune indigestion ne fut à déplorer. (NdlR: Pour une fois, Yvonne n'exagère pas mais amenuise: ce n'est pas un, mais deux tiramisus qui furent préparés, œufs également battus à la fourchette, d'ailleurs, selon 2 recettes différentes, grâce à la décisive contribution de Paul. Il importait que cette justice lui fût rendue!)

Le lendemain sous la pluie, nous pûmes visiter en toute quiétude la vieille ville de Fréjus et sa cathédrale, certains poussèrent jusqu'à Saint Trop', mais il paraît que ça manquait d'animation !!!

Bref l'Estérel, c'est loin, c'est dur (pour certains), mais c'est vaste et beau. ◆